NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

73 N° 10 1951

Un double anniversaire à la Nouvelle revue Théologique

Charles MATAGNE (s.j.)

p. 1009 - 1012

https://www.nrt.be/fr/articles/un-double-anniversaire-a-la-nouvelle-revue-theologique-2616

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

UN DOUBLE ANNIVERSAIRE

A LA NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

Pas plus en 1919 qu'en 1944, années de guerre, il n'avait été possible de célébrer le jubilé de cinquante et de soixante-quinze ans de la *Nouvelle Revue Théologique*. Or cette année 1951 marque le trentième anniversaire de sa rédaction à Louvain par les professeurs du Collège Théologique de la Compagnie de Jésus. En outre, voici 25 années, depuis octobre 1926, que le R. Père Jean Levie assume les fonctions de directeur, ne cessant d'accorder à la revue le bénéfice de son dévouement et de sa compétence.

MM. Casterman, éditeurs de la *Nouvelle Revue Théologique*, estimèrent en conséquence qu'il s'imposait d'organiser un jubilé intime, qui permît de célébrer l'œuvre réalisée au cours de ces trente années par tous les collaborateurs et de manifester au R. P. Levie toute la reconnaissance qu'il a méritée. Cette réunion eut lieu le dimanche 18 novembre à 11 heures, au Collège Saint-Albert à Louvain, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Lecouvet, évêque auxiliaire de Tournai, qui, depuis plus de vingt ans, accorde à la revue l'imprimatur. Les représentants de plusieurs revues catholiques de théologie, de philosophie et de culture générale, des professeurs de l'Université de Louvain, de nombreux collaborateurs avaient réservé à l'invitation de MM. Casterman un accueil particulièrement cordial. Leur présence fut pour tous un précieux encouragement.

Le R. P. Le Cocq, Recteur, souhaita la bienvenue à tous et remercia Son Excellence Mgr Lecouvet d'avoir bien voulu présider cette séance jubilaire. M. le chanoine Nassaux, président du séminaire de Tournai, rappela les origines de la revue et esquissa l'attachante figure de son fondateur, le chanoine Loiseaux. Le R. P. d'Ouince, directeur des « Etudes » de Paris, se fit l'interprète des revues françaises et s'attacha, en un discours très dense, à montrer l'influence exercée par la *Nouvelle Revue Théologique* sur la pensée catholique contemporaine. Un rapport plus long fut consacré au développement et aux progrès de la revue sous la direction du R. P. Levie.

Nos lecteurs nous sauront gré de les associer à cette manifestation en leur donnant un bref résumé de ce rapport.

Fondée en 1869 par un prêtre du diocèse de Tournai, le chanoine

Loiseaux, la revue passa avec son fondateur, devenu le P. Piat de Mons, chez les Pères Capucins; elle fut dirigée, à partir de 1896, par les Pères Rédemptoristes; en 1906 ils se virent contraints d'y renoncer à cause de l'abondance de leurs œuvres apostoliques. Sur proposition de MM. Casterman, le R. P. Besson S. J. de l'Institut Catholique de Toulouse accepta de fusionner la *Nouvelle Revue Théologique* avec la *Revue Théologique Française* qu'il dirigeait alors. Celle-ci cesserait de paraître, faisant place dès 1907 à la *Nouvelle Revue Théologique*. Au cours de l'année 1920, le P. Besson étant appelé à Rome, les jésuites français estimèrent qu'il serait préférable de rendre à la Belgique cette revue, belge par ses origines et qui était toujours restée belge par son administration. Le transfert au Collège Théologique de Louvain fut décidé, et, à partir de janvier 1921, le R. P. Hocedez en prit la direction.

Jusqu'en 1925, la revue fut principalement canonique, morale et liturgique. Après plusieurs échanges de vues, on décida alors de lui donner une orientation plus large. La revue deviendrait l'organe de tout l'enseignement théologique, en acceptant en plus grand nombre des articles traitant de dogme, d'exégèse et d'histoire, sans rien abandonner des branches d'autrefois. Un premier développement fut acquis au cours des années de direction du P. Hocedez. De 56 pages par mois en 1921, la revue atteignit les 80 pages mensuelles en 1926; de 1250 abonnés, on était monté à 1450.

En octobre 1926, le Père Hocedez demanda à être déchargé de la direction; celle-ci passa alors au Père Levie.

Dès le début, le nouveau directeur se rendit compte de tout ce qu'impliquait l'orientation décidée en 1925. Il s'agissait de maintenir le contact étroit entre l'enseignement théologique et la vie pastorale. La doctrine doit vivifier l'action comme la prévision de l'action doit pénétrer la présentation de la doctrine. La réalisation de ce but exige en fait un numéro dense, varié, au nombre de pages suffisamment abondant pour que, dans un même fascicule, doctrine, adaptation pastorale et information religieuse puissent s'équilibrer. Seul un nombre considérable d'abonnés permettra d'offrir cette abondance de matière sans recourir à de fortes augmentations de prix. Il fallait organiser de larges propagandes dont le succès serait la condition même du progrès.

Secondé par l'administration, le P. Levie se mit à l'œuvre. Le numéro gagne 8 pages en 1929, soixantième année de la revue; on compte alors 1829 abonnés. Un effort analogue est renouvelé en 1931; un gain de 124 abonnés permet l'envoi de 96 pages mensuelles. Trois ans plus tard, il est possible de présenter un fascicule de 112 pages aux 2124 abonnés. Enfin en septembre-octobre 1937, la revue atteint le résultat que son infatigable et tenace directeur poursuivait depuis longtemps : 128 pages chaque mois. Il avait livré pour cela de dures batailles en ces années difficiles qui précédèrent 1940. A la veille de la guerre, environ 2500 numéros sont expédiés chaque mois et plus de 200 échanges sont établis avec d'autres périodiques.

Parallèlement à cet effort de diffusion, le dévouement et la compétence des collaborateurs s'efforçaient de réaliser l'idéal visé : construire une œuvre positive, une œuvre de progrès. Il ne serait pas difficile de constater les sillons creusés par la *Nouvelle Revue Théologique* depuis 1921 dans les domaines théologique, scripturaire, moral et pastoral. Un de nos collaborateurs nous a promis de dresser ce bilan dans un prochain numéro de la revue. Contentons-nous de remarquer ici que le directeur veilla constamment à ce que cet effort doctrinal fût toujours solide, ouvert, soucieux de marquer un progrès appuyé sur la tradition, répugnant à chercher la nouveauté pour elle-même, désireux de faire croître et se développer les richesses de la vérité vivante possédée, comme son plus cher trésor, par notre Mère la Sainte Eglise.

La collaboration amicale et dévouée de toute une équipe de professeurs, mettant leur compétence au service de l'œuvre commune, permit aussi de réaliser un progrès considérable dans le domaine de l'information bibliographique qui prit de plus en plus d'extension.

La revue était en plein développement quand tout fut brusquement arrêté en 1940. Les tables générales, commencées en 1939, purent cependant sortir de presse à la fin de l'année suivante, mais ne furent alors expédiées qu'en Belgique.

La Belgique à peine libérée, le directeur s'entendit immédiatement avec les éditeurs en vue d'une prompte reprise de la revue. Toutes les difficultés une fois surmontées, le premier numéro d'après-guerre parut en mars-avril 1945.

La *Nouvelle Revue Théologique* pouvait rappeler à ses lecteurs en ce premier fascicule comment elle avait lutté de son mieux contre les doctrines et les méthodes qui venaient de causer tant de souffrances et de ruines : numéro spécial consacré à la réfutation du racisme en 1939; articles de 1938 contre un antisémitisme qui n'était pas chrétien; notes de Catholicus sur les violations de la morale internationale de 1938 à 1940; études du P. Delattre sur la persécution religieuse en Allemagne de 1934 à 1937, etc.

Elle reprenait avec allégresse sa tâche pour aider à ce travail jamais achevé « de repenser de nouveau à chaque époque la doctrine complète du Christ ». L'accueil qui lui fut fait en ces années d'après-guerre fut particulièrement encourageant. Dès le début de 1947, la revue atteignait plus de 3000 abonnés et, en décembre 1948, elle dépassait les 4000. Le dernier numéro paru de cette année a été expédié à plus de 4100 exemplaires, dont environ 2500 en Belgique et en France, 700 dans les autres pays d'Europe, 150 en Asie, 300 en terre africaine et 450 en Amérique. Pour des raisons techniques, le format de la revue a été un peu modifié en 1946 en sorte que les 112 pages du numéro actuel sont l'équivalent de 136 à 140 pages du numéro de 1938 (qui comptait alors 128 pages).

Ceux qui assistèrent à la séance académique apprirent du P. Levie

lui-même ce qui ne cessa de soutenir son dévouement et son zèle pendant ses années de direction. Ce fut un moment d'émotion très ressentie, lorsque, se levant à la fin pour exprimer à tous les collaborateurs sa vive gratitude, il ne put s'empêcher d'avouer combien « il avait aimé la *Nouvelle Revue Théologique*, qui fut sa part de collaboration, assignée par le Maître, à l'apostolat catholique ». Il rappela avec conviction que « la théologie ne peut être dans une « tour d'ivoire » inaccessible, mais qu'elle doit agir sur le prêtre engagé dans l'apostolat ».

« J'ai voulu, a-t-il continué, que la revue apparût toujours plus largement et positivement constructive. Largement : ce fut une des grandes joies de mes années de direction d'avoir vu se multiplier des signatures bénédictines, dominicaines, franciscaines, rédemptoristes, maristes, lazaristes, des signatures nombreuses de prêtres diocésains, de professeurs de l'Université catholique de Louvain, voisinant fraternellement avec les S. J., d'avoir compté des collaborateurs en Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne aussi bien qu'en Belgique et en France ».

« Notre idéal a été que la revue fût en outre positivement constructive. Positivement et non selon un esprit négatif de critique et de surveillance inquiète... S'il y a parfois un devoir moral d'intervenir pour redresser une erreur qui peut faire du mal, il y a une manière de le faire, objective et chrétienne, qui cherche d'abord à comprendre l'opinion d'autrui *par le dedans* en se mettant à son point de vue, afin de se rendre capable de découvrir et de marquer le point précis où est l'erreur, tout en respectant ce qui est opinion libre dans l'Eglise de Dieu. Cette charité supérieure dans la fermeté doctrinale, l'avons-nous réalisée comme il l'eût fallu ? Il me semble en tout cas que nous l'avons sincèrement cherchée... »

Avec ceux qui entendirent ces paroles émouvantes, nos lecteurs estimeront que les efforts du P. Levie en ce sens furent couronnés de succès, et marquent une orientation et une attitude que la revue ne peut abandonner. Ils joindront, nous n'en doutons pas, aux félicitations qui lui furent adressées lors du déjeuner qui suivit la séance, leur gratitude envers celui qui fut, pendant 25 ans, l'âme de la revue. Désireux de se consacrer à d'autres travaux, le P. Levie a demandé d'être déchargé de cette lourde tâche, tout en restant décidé à lui continuer son appui et sa collaboration; il lègue à son successeur un héritage et une tradition qui dictent un devoir : celui de maintenir toujours « cette fermeté doctrinale dans une charité supérieure », qu'exige le service loyal de la Vérité. Veuille la Divine Providence bénir le travail de tous ceux qui, s'unissant en une fraternelle collaboration, tâcheront de développer l'effort constructif de la *Nouvelle Revue Théologique* au service du Christ et de son Eglise!

Charles MATAGNE, S. I.